

Il est occupé avec sa grosse famille
il en est ainsi le soir pendant mon séjour
alors nous ne sommes qu'une seule et même
pas de charbon pour le fourneau, je
fais toute ma cuisine sur 2 bacs de gaz.
Jusqu'ici tout va très bien, Paul,
toujours content de ses occupations, rentre
le soir vers 7^h il monte dans sa
chambre assister à la toilette de sa fille
il constate les progrès de sa fille
puis il met le couvert et s'occupe
seules au dîner en m'attendant.
Pendant le repas une jeune femme
égale. Paul nous apporte les nouvelles
de S. Nazaire, il a une façon à lui de
tout raconter en détail avec ses gestes
il est toujours 9^h quand nous quittons
la table. Pierre prétend que nous
faisons de vrais lectures pendant qu'Amis
lui fait manger des beignes. Colange
a un air de jeune et communique
que papa se fait facilement endormir
Je suis si heureuse de ces heures si
paisibles et familiales que j'en oublie la

l'adieu de la jeunesse. Je voudrais tant
qu'ils eussent bon souvenir. Des
quelques mois passés chez nous. Je pense
que l'hiver va continuer ainsi et qu'au
printemps ils s'installeront peut être à la
Baule. c'est un peu dur pour Paul de partir
le matin à 6^h et bicyclette jusqu'à la Baule
et après midi je passe aussi de deux bons moments
près de ma petite Michette qui s'écrit si
mignon et si intéressante. Je regrette que
les journaux soient si courts par ailleurs.
à tout ce que je voudrais faire. Certainement
je vais pendant à la t. messe à 7^h 1/2 (H. allemand)
je rapporte le journal et le pain pour Papa
qui dort dans son lit et faut attendre
9^h 1/2 pour voir clair dans la maison. Les
médicaments m'occupent plus avant qu'il est
avant de 2 heures et si peu loger.
Nous avons eu jeudi dernier un bel
événement à M. D. pour la trépassée et
j'étais sière d'être grand mère de la petite Vierge.
d'autant qu'elle n'a mérité que compléments
elle a chanté un peu faible mais très juste
et a surtout récité son acte de consécration
irréprochable, par cœur sans fautes, en la
très bien entendue. La société de communion
qui n'est depuis huit ans demandait un
recommandation. La fille d'un marchand
très était d'une dévotion et d'un bon esprit.

à leur à en que les costumes fait facile
à "ceux de Nantes", on craignait un peu de
bouleverser la tradition, mais M. le Cui en
a paru ravi, votre ceinture avait donc
la grande robe de bainage blanc. à
encolure rond à la base du cou retenu
à la ceinture par un corset blanc
manstear en volours bleu fait double
blanc et bordé galon or, un simple
voile blanc (la mousseline n'est plus)
jeté sur la tête, sans ceinture mais
retenu par un élastique invisible perdu
dans les cheveux, elle était vraiment
mignonne. votre ceinture, tu verras
cela ... plus tard.

Nous avons souvent les visites de
"Fidel" qui m'a pas encore à l'école
et a mon pied-à-terre pour Bibi Omie.
Il lui embrasse les mains et si c'est
heureux, qu'il tourne autour de la voiture
en retournant, sa petite amie lui accorde
les plus gracieux sourires.

Nous avons reçu des nouvelles de la Papouasie
tante Marin était restée fatiguée à la fête
et le lendemain de son retour chez elle, elle a
glissé dans l'escalier et s'est fracturé son côté.
elle se plaint et a repris son travail mais elle n'est
pas bien saine dans l'esprit - ce sont
des choses qui se passent dans la Papouasie qui sont
très intéressantes mais il faut être sûr de son fait
pour aller à un certain point de vue et à l'ancien Papa
et les nouvelles et c'est parti de l'ancien
Hien Hien, des nouvelles de la Papouasie. de M. le Cui
Mme Marin s'en va à l'école - Elizabeth s'en va à l'école 42

Guérande, 27 novembre [1940]¹

Ma grande chérie²,

Je t'écris du bureau. Ne me fais pas ces gros yeux là, je voulais seulement te taquiner. Jean³ ayant à sortir m'a passé la consigne pour un moment et je ne m'en plains pas car il fait bien plus chaud que chez nous. Je n'ai jamais ouvert un livre de banque depuis le retour de Jean et je n'en suis nullement (tentée ?). Papa disait pourtant que c'était ma (vie ?) et que j'y reviendrais quand même !! Vois-tu ma chérie, j'ai fait cela par devoir pendant 30 ans. J'avais à cœur de le faire bien, maintenant je tâche de manier les casseroles de mon mieux pour satisfaire mes pensionnaires⁴ et j'en suis récompensée. Ils paraissent contents, d'abord Solange n'est pas difficile, elle aime tout, mais tous deux aiment que ce soit bien préparé et ils ont très bon appétit.

Elle m'aide un peu à la cuisine mais bien souvent aux heures où il faudrait, elle est occupée avec sa grosse poupée⁵. Il en est ainsi le soir pendant mon rosaire⁶. Alors nous ne dinons guère avant 8h. Pas de charbon pour le fourneau. Je fais toute ma cuisine sur deux becs de gaz.

Jusqu'ici tout va très bien. Paul est toujours content de ses occupations, rentre le soir vers 7h. Il monte dans leur chambre assister à la toilette de sa fille et constate le progrès des gazouillis, puis il met le couvert et Solange veille au diner en m'attendant.

Pendant le repas, leur jeunesse nous égaie. Paul nous apporte les nouvelles de Saint-Nazaire. Il a une façon à lui de tout raconter en détails avec force gestes. Il est toujours 9h quand nous quittons la table. Pierre prétend que nous faisons de vrais festins pendant qu'Annick lui fait manger des briques ! Solange a un rire si jeune et communicatif que Papa se laisse facilement entraîner. Je suis si heureuse de ces heures si paisibles et familiales que j'en oublie la fatigue de la journée. Je voudrais tant qu'ils conservent bon souvenir des quelques mois passés chez nous. Je pense que l'hiver va continuer ainsi et qu'au printemps ils s'installeront peut-être à La Baule. C'est un peu dur pour Paul de partir le matin à 6 h à bicyclette jusqu'à La Baule.

¹ Divers éléments de cette lettre évoquent plutôt l'année 1940, mais je n'en suis pas très sûr. Le fait que Paul et Solange n'étaient pas encore installés à La Baule (ce qui surviendra en 1941, voir lettre No 20 du 26 mai 1941), la construction de la base sous-marine, ...

² Cette lettre est adressée à Lucie (Loute ou Louloute), fille aînée de Pierre et Lucie, née en 1908, entrée au carmel en avril 1929. Dans quelles circonstances est-elle arrivée dans la collection de Jean ? Mystère ...

³ Il doit s'agir de Jean Loyer, clerc de l'étude de Pierre, ce qui explique pourquoi Lucie est « de garde » à l'étude, et non de Jean, fils de Pierre et Lucie, étudiant à Angers.

⁴ Lucie parle ici de Solange et de Paul

⁵ Lucie parle de Nickette, 7 mois à la date de cette lettre.

⁶ Le rosaire est une forme de dévotion mariale qui consiste à réciter trois chapelets, composés chacun de cinq dizaines de grains qui symbolisent cinquante roses envoyées à Marie. Donc 150 prières en tout, alternant des « je vous salue Marie », « Notre Père », le « Crédo » etc ... Cela devait prendre du temps, même en récitant vite ... et à ce rituel quotidien (Lucie se rendait tous les soirs à la Collégiale pour dire son rosaire) s'ajoutait à la messe chaque jour tôt le matin (voir un peu plus loin dans la lettre). Lucie était donc une pratiquante de haut vol !

L'après-midi, je passe aussi de bien bons moments près de ma petite Nickette qui devient si mignonne et si intéressante. Je regrette que les journées soient si courtes pour arriver à tout ce que je voudrais faire, couture, tricot. Je vais pourtant à la 1^{ère} messe à 7h et demie (h. allemande)⁷. Je rapporte le journal et le pain pour Papa qui déjeune dans son lit et il faut attendre 9h et demie pour voir clair dans la maison. Les magasins n'ouvrent plus avant 9 heures, cette avance de 2 heures est si peu logique.

Nous avons eu jeudi dernier une belle cérémonie à N.D. pour la Présentation, et j'étais fière d'être grand-mère de la petite Vierge⁸ ! d'autant qu'elle n'a mérité que compliments. Elle a chanté un peu faible mais très juste et a surtout récité son acte de consécration impeccable, par cœur, sans faute, on l'a très bien entendue. La toilette de communicante qui durait depuis huit ans demandait une remplaçante, la filleule d'un marchand de tissus était toute désignée, et quand Mme Gaudet a tenu à ce que le costume soit pareil à « ceux de Nantes », on craignit un peu de bouleverser la tradition, mais M. le Curé en a paru ravi. Notre Linette avait donc la grande robe de lainage blanc à encolure rond (sic) à la base du cou. Manteau en velours bleu pâle doublé blanc et bordé galon or, un simple voile étamine blanche (la mousseline n'existe plus) jeté sur la tête, sans couronne, mais retenu par un élastique invisible perdu dans les cheveux. Elle était vraiment mignonne notre Linette. Tu verras cela ... plus tard.

Nous avons souvent les visites de « Pichel »⁹ qui ne va pas encore à l'école et a une prédilection pour « Bébé Annick ». Il lui embrasse les mains et n'est heureux qu'à tourner autour de la voiture. En retour, sa petite amie lui accorde les plus gracieux sourires.

Nous avons reçu des nouvelles de La Paquelais. Tante Marie était restée fatiguée à La Géraudière et le lendemain de son retour chez elle, elle a glissé dans l'escalier et s'est fracturé une côte. Elle va mieux et a repris son travail, mais elle n'est pas bien solide pour passer l'hiver. Ce sont bien des châtaignes de La Paquelais que vous avez reçues mais il, était difficile de les expédier par Vigneux, alors à son retour de Nantes, M. Gaudet a ramené à Papa les provisions et c'est parti de Guérande. Hier réunion des bureaux de charité. Vu Madame (illisible) bonne santé. Anne-Marie toujours à (illisible). Elizabeth Louis attend 4^{ème}. (illisible) a son mari prisonnier. Elle tient la pharmacie mais a dû éloigner ses trois enfants à 30 kilomètres de Lorient. En ce moment ils sont bombardés jour et nuit. La marine pourrait

⁷ Lucie parle ici de l'heure allemande, imposée par les troupes allemandes dès le début de l'occupation, en raison notamment des nécessités logistiques liées aux flux de marchandises entre France et Allemagne (les Allemands ont énormément pillé la France pendant la guerre, notamment pour soutenir leur propre effort de guerre). Les occupants ont ainsi imposé en France la même heure qu'en Allemagne, soit une heure de plus sur l'heure légale française (ainsi l'heure de la messe matinale de Lucie, à 7h30 en heure allemande, était à 6h30 heure française). Curieusement, à la libération en 1945, la France a conservé cette heure héritée de cette triste période ...

Pour plus de détails sur ce sujet, voir https://fr.wikipedia.org/wiki/Heure_allemande

Un petit mystère : Lucie parle dans sa lettre d'un décalage de 2 heures. Peut-être que la mise en place de la nouvelle heure officielle a donné lieu à quelques erreurs ... ?

⁸ C'est Linette, fille de Pierre et Annick, alors âgée de 5 ans.

⁹ Je suppose qu'il s'agit ici de Michel, fils de Pierre et Annick, alors âgé de 2 ans, qui devait ainsi déformer son nom quand on le lui demandait.

s'installer à Saint Nazaire¹⁰. Nous entendons souvent la DCA le soir¹¹, mais nous sommes bien au calme. Solange passe cet après-midi avec Annick. Je suis contente qu'elles s'entendent bien. Le Dr. Pourieux a entrepris de soigner Jean-Yves avec des piqûres. Il espère le guérir mais le pauvre petit est tout défiguré à se gratter, il se met la figure en sang.

Vite au fourneau. Je t'embrasse ma Loute chérie bien tendrement,

Maman

¹⁰ Il s'agit probablement de l'implantation d'unités sous-marines de la marine allemande, pour lesquelles serait construite la base sous-marine de Saint Nazaire. Sa construction a en effet débuté quelques semaines plus tard, en février 1941. La marine française s'était pour sa part repliée en Méditerranée, en partie à Mers El Kébir en Algérie (où elle fut détruite par la flotte britannique le 3 juillet 1940), et en partie à Toulon où elle se saborda le 11 novembre 1942 pour ne pas tomber sous le contrôle des Allemands lorsque ceux-ci ont envahi la zone libre.

¹¹ Guérande n'était pas ciblée par les bombardements anglais, mais Saint-Nazaire, particulièrement pilonnée pendant toute la guerre. Notamment à cause de sa base sous-marine construite par les Allemands. Pour la même raison, la ville était défendue par un réseau très dense de batteries anti-aériennes (la « flak », acronyme du mot allemand « flugabwehrkanone ») qui lui avaient valu le surnom de « Flak City » chez les aviateurs alliés, et dont Lucie entendait les détonations depuis Guérande. Pour y échapper, les bombardiers étaient contraints de survoler la ville de très haut, d'où la grande imprécision des raids qui a abouti à la destruction quasi-totale de la ville. En revanche, la base sous-marine s'en est très bien tirée et on peut aujourd'hui encore visiter ce monument presque intact de « *Deutsche Qualität* ».